

## Les habitants retournent au kibboutz Nir Am après 10 mois d'exil

Les forces de sécurité de la communauté ont réussi à déjouer l'attentat terroriste du 7 octobre, mais les enfants ont été gravement traumatisés.

par Rolene Marks | 29 août 2024 à 9h12 | Thèmes : [Israël](#), [bande de Gaza](#)



*Des bénévoles installent une aire de jeux pour une école maternelle dans le kibboutz Nir Am, le 20 août 2024. Photo de Debbie Dash*

Un cercle de drapeaux jaunes, symbolisant les otages toujours retenus à Gaza, vous accueille à l'entrée du kibboutz Nir Am, douloureux souvenir du « Shabbat noir » du 7 octobre. De temps à autre, le grondement sourd des combats dans la bande de Gaza voisine emplit l'air.

Le bruit de la guerre continue de résonner. Nir Am est situé dans le nord-ouest du Néguev, près de Sderot. Le point le plus proche du kibboutz se trouve à moins d'un kilomètre et demi de la frontière avec la bande de Gaza. Lorsque, le 7 octobre, des terroristes dirigés par le Hamas ont envahi les communautés de la « zone de transfert de Gaza », Nir Am a été l'un des rares endroits à avoir échappé à des victimes. L'équipe de sécurité de Nir Am a réussi à défendre le kibboutz et à repousser les terroristes. Cette histoire est extraordinaire.

Mardi dernier, les forces armées israéliennes ont récupéré les corps de six otages qui avaient été enlevés vivants de leurs maisons dans des kibboutzim voisins lors de ce sombre samedi, puis apparemment assassinés lorsque les sauveteurs se sont approchés. 107 Israéliens sont toujours en captivité.

Beaucoup d'habitants sont revenus à Nir Am après avoir été évacués il y a dix mois vers l'hôtel Herod à Tel Aviv. C'est un moment chargé en émotions, car la guerre fait toujours rage et beaucoup souffrent encore du traumatisme de cette journée et s'inquiètent pour leur sécurité. Le retour dans leurs maisons est bouleversant et doux-amer.

La préoccupation la plus urgente des personnes qui rentrent chez elles est de se sentir en sécurité.



1 Dans la maternelle du kibboutz Nir Am, le 20 août 2024. Photo de Debbie Dash.

### **Partenaires sud-africains**

Afin de répondre aux besoins de ces communautés, l'Agence juive pour Israël a lancé le projet « Communities2Gether ». Cette initiative rassemble 25 communautés israéliennes et des communautés juives du monde entier afin de s'assurer qu'aucune communauté ne soit laissée pour compte. Nir Am a été mise en relation avec la communauté juive sud-africaine.

Bien que Nir Am n'ait pas été envahi le 7 octobre et qu'il n'y ait pas de dommages physiques aux bâtiments, un soutien émotionnel ou « humain » est nécessaire.

Le projet « Communities2Gether » s'est engagé à faire en sorte que les habitants de Nir Am reçoivent toute l'aide dont ils ont besoin.



*Un serrurier effectue des réparations au kibboutz Nir Am le 20 août 2024. Photo de Vanessa Fisher.*

Un bus rempli de bénévoles, dont deux artisans et un serrurier, est arrivé la semaine dernière à Nir Am pour aider à nettoyer et à organiser les quatre jardins d'enfants afin qu'ils soient prêts pour le retour des enfants le 1er septembre, date de la rentrée scolaire. Les bénévoles ont aidé à emballer le matériel provenant des jardins d'enfants provisoires installés à l'hôtel Herod.

La vice-présidente de Telfed, **Debbie Dash**, a déclaré à JNS : « Nos bénévoles voulaient simplement apporter leur contribution, et nous nous impliquons dans cette situation car nous comprenons que nous avons affaire à une communauté meurtrie. Beaucoup reviennent avec des sentiments mitigés après avoir vécu dix mois dans un hôtel avec peu d'intimité. Ils ne se sentent toujours pas en sécurité. Il est important pour nous de pouvoir offrir un soutien humain à ces personnes. »

La présidente de Telfed, **Maish Isaacson**, partage son sentiment. « Les habitants ont dû fuir sous une pression extrême, et même si le kibboutz n'a pas été détruit, nous voulons qu'ils reviennent en sachant qu'on s'occupe d'eux », a déclaré Mme Isaacson à JNS.

**Israel Tzadok**, responsable de l'éducation à Nir Am, a servi pendant trois mois comme soldat dans une unité blindée pendant la guerre actuelle. « Je voulais faire plus que simplement protéger, je voulais aider à reconstruire. C'est passionnant et émouvant de contribuer à la renaissance du kibboutz, et j'espère que les enfants se sentiront chez eux. Le 1er septembre, un rêve deviendra réalité », a-t-il déclaré.

« J'espère que les enfants profiteront autant que possible de tout le soutien qu'ils reçoivent. Il est important d'aider les parents à gérer leur peur. Nous voulons qu'ils sachent que leurs enfants sont en sécurité », a-t-il ajouté.



*Bénévoles au kibboutz Nir Am, 20 août 2024. Photo de Debbie Dash.*

**Ofir Ohayon** est un conseiller psychologique qui travaillera avec les enfants.

Il prévient que cette année scolaire ne sera pas normale pour les enfants du sud. Ils ont pratiquement perdu une année cruciale pour leur développement et leur maturation. En raison du traumatisme immense qu'ils ont subi, ils ont régressé sur le plan émotionnel et ont besoin de se sentir en sécurité, car ils traversent de nombreuses difficultés émotionnelles.

« Les parents doivent faire preuve d'une sensibilité particulière envers leurs enfants. Lorsque les enfants sont émotifs, les parents ont tendance à être particulièrement sensibles, et bien sûr, les enfants captent les émotions de leurs parents », a déclaré M. Ohayon. « Leur vocabulaire a changé, ils parlent de la mort et beaucoup d'entre eux ont perdu des amis et des membres de leur famille, et les parents ne sont peut-être pas encore assez forts émotionnellement. »